

FEP - NORD, NORMANDIE, ÎLE-DE-FRANCE

FEP - GRAND OUEST

FÉDÉRER & PARTAGER

N°30 - NOVEMBRE 2016



ÉDITO

LA JOIE PARMIL LES HOMMES

Entamer un chant sacré, ressentir une vive émotion, laisser parfois couler une larme, percevoir au fond de soi une indéchiffrable joie, c'est vivre intensément le moment présent. S'il peut être vécu dans la solitude, il se démultiplie lorsqu'il est partagé par la synchronie qu'il procure dans le rapport aux autres, par exemple les chants entamés lors de l'Assemblée du Désert, ceux des jeunes au Grand Kiff ou plus largement "l'hymne à la joie" chanté au parlement de Strasbourg. Être en harmonie avec autrui et avec soi-même constitue pour chacun la quête de ce sentiment d'allégresse qui rend la vie plus douce. Que ce soit en famille ou entre amis, la joie nécessite d'être partagée. La joie est une émotion tournée aussi vers les autres, elle porte au fond de nous les semences de l'altérité. C'est au-delà des cercles les plus proches que nous pouvons prodiguer nos bienfaits. Les émotions positives, autant que celles qui le sont moins, font l'objet d'un transfert d'un individu à l'autre. Répandre la joie, c'est exercer cette forme de sacerdoce utile aux plus démunis. Il faut comprendre aussi le dénuement affectif de ceux qui ne savent plus vers qui se tourner pour recevoir cet éclat de joie qui leur manque tant. Ce sentiment qui nous habite nous procure l'énergie nécessaire à l'aide qu'on leur apporte par une écoute empathique qui suffit parfois à modifier leur regard sur eux-mêmes.

● Jean-Jacques PIN

Président du comité régional de la FEP Nord - Normandie - île-de-France

ACTU EN BREF

COLLOQUE ENFANCE-JEUNESSE : « TRAVAIL SOCIAL : LA RECHERCHE DU SECOND SOUFFLE »



En partenariat avec l'Université de théologie protestante de Strasbourg, la FEP organise un colloque sur la question du travail social le 1er décembre 2016 à Strasbourg. Le travail social auprès des enfants et des jeunes est parfois qualifié de : « travail impossible où tout est possible » par certains professionnels. Cette formule exprime bien, à elle seule, le paradoxe et la difficulté de ce travail peu semblable aux autres. La FEP proposera aux travailleurs sociaux de réfléchir ensemble à leurs difficultés afin d'envisager des perspectives d'évolution... à la recherche d'un second souffle. Informations et inscriptions sur www.fep.asso.fr

3^E ASSISES NATIONALES DES ENTRAIDES PROTESTANTES



La FEP proposera le vendredi 24 et samedi 25 mars 2017, au Palais de la femme à Paris, la troisième édition des Assises nationales des entraides protestantes autour du thème « Artisans de solidarité - Quand la Parole agit ! ». Les participants seront amenés à interroger le « je » au travers d'ateliers et à interroger le « nous » lors de tables rondes. Cet événement sera également l'occasion de donner la parole aux personnes de terrain, de favoriser la rencontre avec les autres acteurs des entraides et d'apporter des réponses techniques à ces artisans de solidarité essentiels dans notre paysage social. Pour la première fois, l'Assemblée générale de la FEP viendra clôturer ces journées.

CONCOURS RECETTES : DE L'ENTRAIDE À L'ASSIETTE



Du 1^{er} octobre 2016 au 15 janvier 2017, la FEP invite les entraides et associations de son réseau à un grand jeu concours avec pour objectif d'imaginer des recettes facilement réalisables, économiques, saines et savoureuses pour ceux qui bénéficient de l'aide alimentaire. Articulé autour de trois défis de recettes (recette au micro-ondes, à moins de 3€ par personne et recette épicée). Le gagnant du 1^{er} prix recevra le matériel et l'accompagnement pour la mise en place d'ateliers de cuisine au sein de sa structure. De plus, les 15 meilleures recettes seront éditées dans un livret de recettes et de conseils nutritionnels destiné aux personnes aux revenus modestes. Pour participer rendez-vous sur : www.fep.asso.fr

L'INTERGÉNÉRATIONNEL

TISSER UN LIEN INTERGÉNÉRATIONNEL

Interpellés par ce mot à la mode, nous sentons bien que l'intergénérationnel évoque tout autant une obligation qu'une nécessité. Obligation car s'occuper de nos jeunes comme de nos aînés apparaît pour beaucoup comme une charge, contraire à la sacrosainte liberté individuelle et surtout à notre appétence à faire ce que nous voulons, autant de fois que souhaité... S'occuper des plus faibles, de ceux qui nécessitent notre intervention ou tout du moins notre attention et notre considération, est souvent lourd, au milieu du sauve-qui-peut qui laisse ces plus faibles, le plus souvent, livrés à eux-mêmes



ou aux « services sociaux ». Nécessité car nous sentons bien qu'il y a dans ce lien intergénérationnel, qui se délite aujourd'hui, un besoin fondamental qui porte notre transmission, notre origine, notre histoire propre ; l'appel

immémorial à prendre soin de nos petits comme de nos parents s'inscrit dans le lien ontologique, que la société hédoniste a trop souvent tendance à mépriser. Nous gagnons pourtant à régénérer ce lien, car il donne du sens, qui nous manque tant aujourd'hui réamorcer le dialogue entre les jeunes et les vieux, réapprendre la transmission, bénéficier de 'expérience, s'émouvoir à la fraîcheur et à l'inventivité de la jeunesse, jouir de la relation sincère et des gestes partagés... Tout est à inventer pour alimenter ces quelques apports essentiels, et même si internet apparaît comme un empêchement de relations intergénérationnelles, hâtons-nous de prouver qu'il peut, lui aussi, nous permettre de bâtir ce lien profond.

● Jean Fontanieu
Secrétaire général de la FEP

L'HABITAT INTERGÉNÉRATIONNEL

L'hébergement est au cœur de nos préoccupations actuelles et celui des personnes vieillissantes isolées ou en situation précaire ne déroge pas à l'ère du temps. Nous nous devons de réfléchir à des projets innovants pour répondre à cette question soumise aux évolutions de la société. J'ai souhaité partager avec vous celui qu'Habitat et Humanisme a mis en place dans une démarche intergénérationnelle.

Les résidences intergénérationnelles, aboutissement d'un projet d'habitat social innovant, ont vu le jour. La précarité, facteur d'isolement social, touche toutes les générations. Comment éviter que ceux qui sont en difficulté basculent dans l'isolement voire même dans « l'invisibilité » ? Une des réponses n'est-elle pas dans ces lieux de vie participatif et solidaire où personnes âgées isolées, étudiants, jeunes travailleurs, demandeurs d'emploi, femmes seules avec enfants, travailleurs migrants... peuvent continuer à « être debout » en s'appuyant au sein d'es-



paces collectifs sur la solidarité, la convivialité, la confiance, le partage d'expériences et de compétences qui animent chacun d'entre nous. La Maison Bastille, à Nantes, est l'une des concrétisations de ce projet monté par Habitat et Humanisme. Elle rassemble 9 familles en majorité monoparentales, quatre seniors et huit jeunes travailleurs ou en formation, tous à revenus modestes, au sein d'un immeuble composé de logements privatifs et d'espaces communs (salle d'animation, salle bibliothèque...). Une animatrice de vie sociale épaulée par une équipe de bénévoles accompagne le projet et l'ensemble des locataires organisés en conseil de maison. Une charte du « vivre ensemble » rédigée ensemble exprime les objectifs et les modalités de la vie collective. Une micro crèche est également intégrée dans l'immeuble, souhaitant ainsi

développer la mixité sociale. Bénéficiaires et acteurs dans une dimension intergénérationnelle, ces locataires peuvent ainsi faire une halte au cours d'un parcours de vie chaotique. C'est dans la compréhension de ces parcours de vie qu'Habitat et Humanisme s'attache à définir un accompagnement adapté. Pour les personnes âgées « bien vieillir », voire retarder ou rendre inutile le départ dans des structures liées à la dépendance. Pour les familles monoparentales « bien grandir » pour les enfants et « bien s'épanouir » pour les mamans. Pour les jeunes « mieux vivre » et « mieux s'insérer » dans la société. Belle initiative qui ne demande qu'à essaimer !

● Laure Miquel
Secrétaire régionale de la FEP Grand Ouest
et de la FEP Nord-Normandie-Île-de-France

L'INTERGÉNÉRATIONNEL AU CŒUR DE L'ACTION DES ENTRAIDES

Pour les entraides, l'intergénérationnel n'est généralement pas une thématique abordée de façon directe. Néanmoins, parce qu'elle accueille chacun de façon inconditionnelle, sans cloisonner son action et en envisageant la diaconie dans sa globalité, l'action de l'entraide est fondamentalement ancrée dans l'action intergénérationnelle. La brièveté de cet article ne permet pas de dresser une liste à la Prévert de toutes les actions touchant à l'intergénérationnel menées dans les entraides. Néanmoins, il est possible d'en évoquer rapidement les principaux traits. Les actions visant le soutien scolaire sont ainsi une excellente illustration du dialogue entre les générations. L'aide aux devoirs, dont le Diafrat¹ s'est fait une spécialité, permet ainsi aux enfants en difficultés, repérés par leurs instituteurs, d'être accompagnés dans leurs apprentissages après l'école (l'action se limitant au primaire). Il ne s'agit pas de se substituer à la traditionnelle « heure d'étude », mais bien de permettre à l'enfant, au travers de la lecture, du théâtre, du jeu et bien entendu d'exercices plus « scolaires », de s'épanouir et d'étayer ses connaissances, en étant guidé par ses aînés tout en bénéficiant de leur bienveillance et de leur expérience. Les repas fraternels offrent également de bonnes occasions de briser les clivages des générations. Que ce soit un simple goûter ou un rendez-vous régulier, les entraides ont une longue tradition en la matière. Ces repas permettent à chacun de retrouver sa dignité et mélangent tous les âges dans un moment de partage. Plus spéci-



fièrement, ils permettent aux SDF vieillissants, autour desquels se creuse un vide juridique de plus en plus problématique (trop vieux pour les CHR², trop jeunes pour les EHPAD³), de ne pas perdre les derniers liens avec la société. En la matière, notons les fameuses tables du CASP (Centre d'Action Sociale Protestant), et l'action menée par l'entraide de Sens, qui œuvre activement dans ce domaine. Enfin, il semble impossible d'évoquer l'intergénérationnel sans parler de la visite aux personnes, pilier historique de l'action diaconale des entraides. Que ce soit dans sa forme « traditionnelle », au domicile de ceux qui ne peuvent plus se rendre au temple, ou, comme le font, parmi d'autres, les bénévoles de l'association « mains de l'espoir » de l'église baptiste de Rueil-Malmaison, au sein des EHPAD et maisons

de retraites, elle permet, dans l'intensité de la rencontre avec l'Autre, de maintenir vivant le lien entre Tous. Les entraides ne sont donc pas spécialistes de l'action intergénérationnelle, mais, parce qu'elles s'adressent à tous, en mélangeant dans une même fraternité, les âges et les parcours de vie, elles en sont un acteur incontestable.

● Vincent Malventi

Chargé de mission régional de la FEP Nord - Normandie- île-de-France

1 Diaconat du quartier latin et Port-Royal

2 Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale

3 Etablissement d'Hébergement pour Personnes

Agées Dépendantes

LA VIE EST CONTAGIEUSE, ELLE S'ÉCHANGE ET SE PARTAGE



On pourrait écrire que si jeunesse savait et si vieillesse pouvait, tout irait mieux. On peut penser aussi qu'on a toujours besoin d'un « plus petit que soi » ou encore que toute personne âgée qui meurt est une perte de mémoire pour l'humanité comme

toute personne qui vient au monde peut être comparée à la première page du livre qu'il faut rédiger. Peut-on sérieusement imaginer une société sans personne âgée ou sans jeunesse ? La mémoire, l'expérience des uns va de pair avec l'enthousiasme et l'espérance des autres. Gens âgés et jeunes gens marchent ensemble. Les aides bien souvent sont réciproques et parfois les mêmes comme les aides financières. De même les aides physiques, transports par exemple ou courses, aident tout simplement à vivre. Mais les histoires des ancêtres fondent l'identité et aident la personnalité à se construire. La personne âgée attend souvent la visite du jeune qui viendra lui raconter ses aventures et ses projets et

réveiller ainsi sûrement des souvenirs et des anecdotes de jeunesse évanouies qui font sourire la jeunesse. Connivences aussi souvent entre l'enfant et ses grands-parents toujours plus indulgents que les parents... Isoler les personnes âgées, les mettre à l'écart dans des maisons, certes confortables, est peut-être une nécessité mais doit être accompagné d'une possibilité de mixité des âges comme par exemple quelques chambres réservées pour des étudiants, la proximité d'école ou encore de marchés... La vie est contagieuse, elle s'échange et se partage.

● Vincens Hubac

Pasteur EPUdF au foyer de l'Âme

« LE VIVRE ENSEMBLE » C'EST AUSSI POUR LES VACANCES !



Au cœur d'une forêt de pins maritimes, un EHPAD familial et convivial cohabite avec un centre de vacances. Aussi, depuis plusieurs années, René Sanchez, directeur des « Térébinthes », et son équipe organisent en période estivale des activités intergénérationnelles. Parmi les animations proposées aux enfants du centre de vacances, tous les après-midi il y en a toujours une prévue avec les résidents de

l'EHPAD : photos, pâtisseries, jeux de société... Petits et grands s'adonnent également aux joies de la réalisation en produisant un film de sensibilisation au respect de l'environnement d'une durée de 4 minutes. L'écologie n'a pas d'âge ! Enfin, cet été, ce fut aussi l'occasion de partager des expériences artistiques innovantes. Les enfants sont très imaginatifs, jugez en par vous-mêmes !* Complicité, émotion, échanges partagés au cours de ces activités où jeunes et moins jeunes construisent, élaborent ensemble et se découvrent !

● **Laure Miquel**

Secrétaire régionale de la FEP Grand Ouest et de la FEP Nord-Normandie-Île-de-France

* Photo ci-dessus

HISTOIRES DE VIES

Une expérience partagée avec des collégiens et des résidents d'un Établissement d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes (EHPAD) qui démarre en s'appuyant sur un constat : il n'existe plus de lieux ni de temps de transmissions de l'histoire et des expériences vécues. L'EHPAD a donc contacté les professeurs du collège de secteur pour imaginer ensemble des rencontres intergénérationnelles. Perpétuer l'histoire de nos anciens, notre histoire, en sollicitant leur mémoire sur un thème précis. L'idée était la transmission de la mémoire en enregistrant les personnes selon un thème prédéfini afin de conserver pour ne pas oublier. L'objectif, pour que le projet aboutisse, était de pouvoir être en cohérence avec les programmes scolaires. Les professeurs d'Histoire ainsi que les professeurs de Musique, dans le cadre de l'enseignement d'une initiation à la prise de son, décidant d'être partie prenante dans ce projet, l'aventure pouvait commencer. Tous les vendredis après-midi une classe de 4ème est venue interviewer des personnes âgées sur la mode dans les années 50, pendant que d'autres enregistraient les témoignages. Pas de simples visites mais de véritables échanges, y compris autour de repas partagés. A l'issue de l'année scolaire ce travail abouti, a été présenté au public à la bibliothèque municipale.

AGENDA

22 NOV Journée ESS
• Paris (75)

23 NOV Groupe de travail sur l'Aide Alimentaire
• Paris (75)

05 DÉC Réunion CAFDA CASP Entraïdes
• Paris (75)

07 DÉC Comité régional Grand Ouest
• Nantes (44)

26 JANV Comité Régional NNIDF
• Paris (75)

27 JANV Pépinière de coopération
• Paris (75)

Comment inscrire nos actions dans l'ESS en faisant vivre les valeurs du projet associatif et la démocratie dans nos associations ?



CONTACT

FEP - NORD, NORMANDIE,
ÎLE-DE-FRANCE

FEP - GRAND OUEST

Fédération de l'Entraide Protestante Nord, Normandie, Île-de-France
Tél. 09 81 21 65 20 • Mobile 06 20 58 36 53 • laure.miquel@fep.asso.fr
Tél. 01 48 74 53 84 • vincent.malventi@fep.asso.fr

Fédération de l'Entraide Protestante Grand Ouest
74, rue Georges Courteline • 37000 Tours
Tél. 09 81 25 65 20 • Mobile 06 20 58 36 53 • laure.miquel@fep.asso.fr

www.fep.asso.fr • Suivez-nous sur  